

c'est ainsi qu'il composa son 書畫記 *Chou houa ki*, en six chapitres<sup>1</sup>. Or, cet ouvrage contient le passage suivant : « *Keng tche t'ou* de Lieou Song-nien, en un rouleau peint sur soie. La couleur est fraîche et la facture solide, sans recherche et sans simplification [excessive]; c'est [un travail] fait d'un seul jet, d'un pinceau très sûr. Dans le tableau du cinquième mois, sur la poutre maîtresse de la maison, on a [représenté l'image] collée du maître céleste Tchang<sup>2</sup>... La signature porte en quatre caractères : Peint par Lieou Song-nien. J'ai vu cette peinture chez 程怡之 Tch'eng Yi-tche<sup>3</sup> de 榆村 Yu-ts'ouen. » Cette notice elle-même, malgré son imprécision, peut faire réfléchir. Dans les *Keng tche t'ou* issus de celui de Lieou Cheou, les travaux ne sont pas divisés en mois; mais c'est au contraire l'ordre des mois qui sera suivi pour l'élève des vers à soie et le tissage, un siècle et demi plus tard, dans les poèmes de Tchao Mong-fou dont j'aurai bientôt à parler. Il n'est guère probable qu'il y ait eu antérieurement une série de scènes construites exactement sur le même type. Je tiens donc pour vraisemblable que la signature soit fautive, et, dans le rouleau que décrit Wou K'i-tcheng, il semble qu'on doive plutôt chercher soit les scènes peintes, considérées comme perdues, et qui étaient mises à la suite du manuscrit de Tchao Mong-fou, soit une réplique de ces mêmes scènes. Ici encore, Lieou Song-nien serait mis en cause sans raison, et, en définitive, il ne me paraît pas autrement établi que Lieou Song-nien ait jamais exécuté un *Keng tche t'ou*<sup>4</sup>.

1. Je ne crois pas que l'ouvrage de Wou K'i-tcheng ait été imprimé. Mes renseignements sur son origine et sa date sont empruntés à la notice que lui consacre le *Chan pen chou che ts'ang chou tche*, chap. 17, fol. 22 r°. Quant au passage relatif au *Keng tche t'ou* de Lieou Song-nien, je l'ai pris dans le *Nan song yuan houa lou*, chap. 4, fol. 12 r° et v°.

2. 張天師 Tchang T'ien-che, c'est-à-dire Tchang Tao-ling, le premier pontife du taoïsme.

3. Ici encore, nous devons avoir affaire à un personnage désigné par son surnom; j'ignore son nom personnel.

4. Jusqu'ici, je n'ai pas relevé de mention de ce *Keng tche t'ou* de Lieou Song-nien qui soit antérieure à 1579, encore qu'il ne soit pas invraisemblable que le *Hang tcheou fou tche* de 1475 en parle déjà; mais, en 1475, on est déjà à plus de deux siècles et demi de Lieou Song-nien. Le *南宋古跡考* *Nan song kou tsi k'ao*, ouvrage moderne, reproduit (éd. du *Wou lin tchang kou ts'ong pien*, chap. 1, fol. 36 v°) un texte absolument analogue qu'il emprunte au *錢唐志補* *Ts'ien t'ang tche pou*; j'ignore la date de ce dernier ouvrage, mais

il ne doit pas être antérieur à ceux que je viens d'invoquer. Enfin, le *Nan song yuan houa lou* cite bien une série de notices mises à la suite d'une peinture de Lieou Song-nien (chap. 4, fol. 15 r°-16 v°), et l'une d'elles, signée de 俞和 Yu Houo, mentionne le *Keng tche t'ou* de Lieou Song-nien. Or Yu Houo vivait dans la seconde moitié du quatorzième siècle (cf. *P'ei wen tchai chou houa p'ou*, chap. 40, fol. 4 r°); tout comme les écrivains des environs de l'an 1600, il dit que Lieou Song-nien présenta un *Keng tche t'ou* au trône sous Ning-tsong. Mais la notice de Yu Houo, une autre qui la précède et qui aurait été écrite par Teng Wen-yuan en 1311, celle de 王蒙 Wang Mong qui la suit, enfin une dernière de T'ang Yin datée de 1519 sont empruntées par Li Ngo au *寶繪錄* *Pao houei lou*; le *Pao houei lou*, en 20 chapitres, fut compilé à la fin des Ming par 張泰階 Tchang T'ai-kiai de Chang-hai, docteur de 1619; mais il suffit de se reporter aux notes critiques du *Catalogue impérial* (chap. 114, fol. 18 v°-19 r°) pour voir que les peintures décrites par Tchang T'ai-kiai sont suspectes, et que les notices (*pa*) qui leur étaient jointes sont souvent apocryphes. Il n'y a donc rien à tirer